

## VISITE A UNE VIEILLE CLOCHE . . .

---

C'était peu après Pâques . . . les cloches étant revenues de Rome, je me fis le plaisir d'aller saluer ma vieille amie et j'escaladais sans effort l'escalier en colimaçon de son clocher malgré la moquette de guano . . .

Je la trouvais un peu fatiguée mais elle reprit vite son entrain habituel pour sonner et répéter les douze coups de midi. Entre deux prestations elle essaya de me raconter une fois de plus sa vie (à cet âge on a tendance à radoter!) J'ai l'impression qu'elle perd un peu la mémoire, cependant comme elle est très intéressante, je vais essayer de vous répéter fidèlement ce qu'elle m'a dit:

Sit nomen Domini benedictum . . . j'ai été fondue en 1553, mais il est possible que je sois née à Cras (mon Père ayant oublié d'inscrire son nom sur ma robe) à moins que je n'ai été ramenée de la prairie de Pont de Vaux le 23 frimaire de l'an V, par les paroissiens de Cras, avec trois collègues récupérées après la déportation, en vue de la fonte décidée par le Sieur Albitte.

Le Clocher ayant été démoli sur l'ordre du fameux révolutionnaire, je dus attendre que le nouveau soit reconstruit pour sonner les heures. Les fondations ayant été ébranlées par la démolition sans précaution du clocher, il fallut reconstruire celui-ci sur le chevet de l'église ancienne.

Je crois me souvenir que mes deux collègues furent installées avec moi, la quatrième, plus petite, de 1173 livres et quelques onces ayant été cédée à Pirajoux le 22 août 1821 pour la somme de 1760 francs.

En 1840, après la démolition en deux temps de l'ancienne église, le clocher fut reconstruit à son emplacement actuel et nous avons pu prendre place en 1860 dans notre nouvelle demeure.

Mes malheurs n'étaient pas terminés et en 1903, je perdis ma voix argentine, au grand déplaisir des habitants de Cras qui se permettaient de dire que j'étais fêlée . . .

La fabrique et le Conseil étant, en ce moment, trop endettés pour me soigner, on dut m'envoyer en cure à Montargis où un spécialiste pouvait réparer les cloches sans les refondre. Je repris donc ma place en 1905 après être passée sur la bascule de Cras, ce qui me permit de savoir mon poids: 365 KGS.

C'est grâce à une généreuse bienfaitrice: Mme Nuzillat qui a financé l'opération (165 francs) que j'ai pu retrouver une seconde jeunesse.